

Note de synthèse

J'ai effectué mon stage de fin d'étude au sein de la Mission Val de Loire, un syndicat mixte interrégional créé en 2002. La Mission Val de Loire joue un rôle de coordination pour l'État, les collectivités et tous les acteurs du site Unesco. Elle accompagne notamment les collectivités afin d'assurer une prise en compte des valeurs de l'inscription Unesco dans la planification et leurs projets.

Le poste d'assistant chargé de mission m'a été confié durant ces cinq mois. La mission en question s'apparente à de la recherche dont les résultats serviront d'outils d'aide à la décision pour les collectivités. L'étude est menée sur une période de deux à trois ans et se nomme : « Etude socio-économique des paysages et du patrimoine ». Je tiens à rappeler que j'ai participé au lancement de cette étude lors de mon stage de quatrième année. Cette étude financée par des fonds FEDER a pour objectif d'évaluer l'impact des dynamiques paysagères et de l'aspect patrimonial du lieu de vie sur le bien-être des habitants, afin d'en déduire de nouveaux indicateurs, alternatif aux indicateurs économiques, qui serviront d'outils d'aide à la décision pour les projets futurs des collectivités. Dans cette optique, deux sites pilotes ont été défini sur le périmètre inscrit au patrimoine mondial. Un à l'Est, du côté d'Orléans et l'autre à l'Ouest, aux alentours d'Angers.

Pour ce faire, l'étude se déroule en trois grandes étapes, s'appuyant pour chacune d'elles sur la participation citoyenne. Mais avant tout, un diagnostic a du être réalisé sur les deux sites pilotes. La majeure partie de ce diagnostic a été réalisé lors de mon stage de quatrième année. Cependant cette année j'ai eu à réaliser un diagnostic économique des deux sites, non réalisé l'année dernière par les stagiaires économiste qui nous accompagnaient sur cette étude. Afin de présenter un diagnostic accessible à tous, j'ai décidé de réaliser différentes cartographies, à l'aide d'outils SIG, à partir des données de l'INSEE. J'ai donc pu utiliser mes compétences acquises lors des cours de SIG afin de présenter synthétiquement le diagnostic économique de chaque site pilote.

J'ai ensuite participé aux deux premières étapes de l'étude, la troisième n'ayant pas encore eu lieux. La première consiste à réaliser des entretiens semi-directifs avec les habitants des communes des sites pilotes. Ayant participé l'année dernière aux premiers entretiens seulement sur le site Est, j'ai pris part cette année à la quasi-totalité des entretiens sur le site Ouest. Lors de cette étape j'ai pu mettre à profit les cours de sociologie. En plus de mettre à profit des cours, j'ai énormément appris pendant ces entretiens. En effet, je suis allé à la rencontre des habitants et des élus afin, de connaître leur vision du territoire, de comprendre quels éléments de leur quotidien sont source de bien-être ou de mal-être. Pour ce faire, après avoir sélectionné les enquêtés, je me suis rendu chez eux, accompagné d'un guide d'entretiens et d'une carte. Réaliser ces entretiens était loin d'être évident. En effet, il faut commencer par installer un climat de confiance avec son interlocuteur si l'on veut que celui-ci se livre et dialogue sereinement avec nous. Ensuite il faut réussir à amener dans la conversation les sujets que l'on veut aborder, et cela sans forcer la main à son interlocuteur. En effet, toutes informations est bonne à prendre, donc si l'enquêtés parle il faut le laisser faire, dans la limite du raisonnable bien-entendu. Afin d'apprendre à réaliser correctement ces entretiens, j'ai réalisé mes premiers entretiens en compagnie d'une équipe de paysagistes spécialisés dans le domaine. L'ensemble de ces entretiens ont été enregistré afin de pouvoir les retranscrire par la suite. Cette première étape a été la plus riche d'un point de vu personnel. En effet, en plus de l'apprentissage de

la méthode, j'ai pu me rendre compte des véritables attentes des habitants en zone rurale. La participation citoyenne est devenue une évidence à mes yeux. Depuis, j'espère pouvoir travailler au sein de projets participatifs dans mes prochains emplois. D'un autre côté, j'ai aussi compris que malgré toutes les bonnes volontés, il est impossible de satisfaire tous le monde et encore plus lorsqu'il s'agit de bien-être. En effet, en fonction de l'âge, de la profession etc... les avis divergent et c'est à nous, urbanistes, de trouver la meilleure solution pour satisfaire au mieux la population.

Suite à ces entretiens, j'ai dû, sur une longue période, retranscrire ceux-ci. Loin d'être l'étape la plus passionnante, elle n'en était pas moins importante pour la suite, et notamment pour pouvoir analyser en profondeur les discours des habitants.

Avant de passer à l'étape d'analyse des entretiens, la Mission Val de Loire m'a chargé de réaliser une mission dans son intégralité. En effet, après avoir interrogé les habitants, nous avons eu l'idée d'interroger les touristes afin que nos résultats reflètent la vision de l'ensemble des usagers du site Unesco. J'ai donc réfléchi à la meilleure façon d'obtenir des résultats de la part des touristes, puis je suis parti une semaine à la rencontre de ceux-ci, avec mon questionnaire et l'ensemble du matériel. Ce fût très enrichissant d'organiser cela seul et de partir sur le terrain pour mener mon enquête. Là encore, les cours de sociologies m'ont été très utiles, tout comme les cours de gestion de projet. Cette expérience m'a également appris à travailler en totale autonomie sur un petit projet.

Une fois l'ensemble des enquêtes réalisées, et les entretiens retranscrits, j'ai pu commencer l'analyse de ceux-ci. Pour cette étape je me suis basé sur une grille d'analyse élaboré par Yves Luginbühl. C'est à l'aide de cette grille que, une fois l'ensemble des entretiens traités, nous pouvons dégager des critères relatifs au bien-être des habitants, tout en conservant la notion de paysage et de patrimoine comme trame de fond.

En parallèle de cette étape d'analyse, j'ai pu prendre part au parcours paysager réalisé sur le site Ouest. Par ailleurs, j'ai aidé l'équipe de paysagiste dans le choix de ce parcours. Ce parcours avec les habitants était l'occasion de relancer des débats à partir de sujets faisant dissensus dans les entretiens individuels. Le discours collectif a également permis de niveler certains propos énoncés lors des entretiens. Personnellement, cela m'a permis de bien cerner les différentes étapes de la « participation citoyenne ». Commencer par des entretiens individuels, puis s'en servir pour faire naître un discours collectif, le tout lors d'un parcours paysager agréable, c'est une recette que je garde en mémoire pour le futur. L'étape finale est un atelier collectif, où les habitants retravaillent sur l'ensemble des résultats produits grâce aux étapes précédentes. Malheureusement cet atelier aura lieu fin septembre, mon stage sera alors fini.

Sur la fin de mon stage, j'ai voulu prendre de l'avance sur l'étude afin d'avoir des pistes de critères et d'indicateurs à présenter le jour de la soutenance. Après en avoir présenté certains à Madame Isabelle Longuet, elle m'a vivement encouragé à continuer, car selon elle, certaines pistes sont intéressantes. En effet, depuis le début de l'étude, l'ensemble de l'équipe se demandait si l'on allait vraiment réussir à sortir des indicateurs répondants à la problématique initiale. Je suis donc satisfait d'avoir réussi à synthétiser et analyser plus de soixante entretiens pour en dégager des pistes de critères et d'indicateurs, et cela en relation avec une notion loin d'être évidente.

En terme de bilan personnel, j'avoue avoir douté de cette étude en vue de la difficulté à cerner la notion de bien-être. En effet, chaque personne est différente, mais il est possible de dégager des

similitudes, ce qui était l'objectif de cette étude. J'ai donc appris cette année, qu'un projet ne peut se faire sans rigueur. En effet, c'est bien en avançant pas à pas, étape après étape, que le projet se construit et que les résultats apparaissent.